

JEAN-MARIE BEUZELIN

LIMOUSIN

INSOLITE ET SECRET

HAUTE-VIENNE, CORRÈZE ET CREUSE



LE GUIDE ÉCRIT
PAR LES HABITANTS

ÉDITIONS JONGLEZ

SOMMAIRE

Haute-Vienne

STÈLE DE LA DÉESSE ÉPONA	12
LOGE AUX ABEILLES	14
PIERRE GRAVÉE DE L'ÉGLISE SAINT-LÉGER	16
FONTAINE SAINT-LÉGER	17
SOUTERRAIN-REFUGE DE L'ANCIENNE MAIRIE DU DORAT	18
LANTERNE DES MORTS D'ORADOUR-SUR-GENEST	20
ANCIEN SÉCHOIR À PEUX	22
CUVE BAPTISMALE DU VII ^e SIÈCLE	23
CORNICHE DU MENHIR DE CEINTURÂT	24
CAVITÉ DE LA CHAPELLE DU BOIS DU RAT	28
PONT-COLOMBIER DE VEYRAC	30
MONDE MINIATURE DE FEERILAND	31
RÉPARTITEUR D'EAU DE SOURCE	31
SOUTERRAINS DE LA RÈGLE	32
LES PEITEU DE LA MAISON DES LAVANDIÈRES	34
GAZETTES DE LA RUE DU PONT SAINT-ÉTIENNE	36
IMMEUBLE À L'ÉTOILE	37
FRESQUE DE LA SALLE DES MARIAGES	38
ÉCUSSENS DU HALL DE LA MAIRIE DE LIMOGES	40
FRESQUE ART DÉCO DE LA MAISON DU PEUPLE	42
SCULPTURE D'UN CADUCÉE	44
FRISE DE CROCHETS DU 20, RUE DE LA BOUCHERIE	48
CARIATIDES DU 4, RUE DARNET	50
SYMBOLES MÉCONNUS DU FRONTON DU PALAIS DE JUSTICE	52
AUTEL PRIVILÉGIÉ DE LA CHAPELLE DES DÉFUNTS	54
FOUR RAYNAUD MONTJOVIS	58
DOLMEN DU LIEU-DIT CHEZ MOUTAUD	60
PUITS À BALANCIER	61
STATUE D'UN GARDE SUISSE DE SAINT-JUNIEN	62
SENTIER DE L'ASTROBLÈME DE ROCHECHOUART	66
CLOCHER TORS DE L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR DE ROCHECHOUART	68
TONNEAU EN GUISE DE SÉPULTURE	69
CABANE DE FEUILLARDIER DE L'ÉTANG DE MASSELIÈVRE	72
CABANE DE FEUILLARDIER DE LA FORÊT DE BOUBON	73
PIERRE DES MORTS DE PAGEAS	74
LAVABO LITURGIQUE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS DE PAGEAS	75
PASSAGES BERRICHONS DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE DE DOURNAZAC	75

LA CROIX DE BONNES FONTAINES SAINT-EUTROPE	76
SITE DE MARCOGNAC	78
MITRE GÉANTE DE SAINT-HILAIRE-LES-PLACES	80
FRESQUES DES ÉCURIES DU CHÂTEAU DES CARS	81
PORTAIL AUX ÉMAUX DE L'ÉGLISE SAINTE-CROIX DE PIERRE-BUFFIÈRE	82
FRESQUE DE LA CHAPELLE DES CHAUVEIX	84
SANTONS DE VICQ-SUR-BREUILH	86
ÉPIS DE FAÏTAGE DU VILLAGE DE MAGNAC-BOURG	88
TOUR DES POMPIERS DE MAGNAC-BOURG	89
STATUE DE LA LIBERTÉ	90
CHAÎNE DE PRISONNIER DE LA COLLÉGIALE SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT	92
CHEMIN DES POÈTES	94
DOUBLE BASCULE PUBLIQUE DE PEYRAT-LE-CHÂTEAU	95

Corrèze

LE PROMONTOIRE DU SITE DE SAINT-NAZAIRE	98
LE « MOINE » DU MUSÉE DU PAYS D'USSEL	100
LA VIERGE NOIRE DE MEYMAC	102
SCULPTURE DE SAMSON TERRASSANT LE LION	103
ÉCO-MUSÉE CHAI DES MOINES LAROSE	104
LES RUBANS MULTICOLORES DU BUSTE DE SAINT SAGITTAIRE	106
LA CHAPELLE DU RAT	107
LES MOULINS À EAU DE RAZEL	108
LA FONTAINE SAINT MÉEN	110
LE CLOCHER TORS DE L'ANCIENNE CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA PAIX	112
LE TOIT DE CHAUME DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIAL DE LESTARDS	113
MUSÉE ANTOINE PAUCARD	114
LA TOMBE D'ANTOINE PAUCARD	116
UNE PIERRE DE LA PRISON DE LA BASTILLE	118
LES ANCIENS « BAINS CHINOIS »	120
LES SCULPTURES DU TEMPLE MAÇONNIQUE DE TULLE	122
L'INSCRIPTION 12-13.7. 32	124
REPRODUCTION D'UN PETIT CANAL	125
LA GRILLE DE L'HÔTEL LAUTHONIE	126
BLASON DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES	127
LES POTENCES DE L'ESCALIER DU LAVOIR	128
LE RELIEF D'UN MORTIER D'UNE ANCIENNE PHARMACIE	129
SYMBOLES MAÇONNIQUES DE LA RUE JEAN GENTET	130

SOMMAIRE

LA GRANGE OVALAIRE DE SAINT-ELOY-LES-TUILERIES	134	SCULPTURE DE LA MAISON DE LORETTE	198
GRAVURE D'UNE BALANCE DE JUSTICE	136	LA LICORNE DE BOUSSAC	200
LES PEINTURES MURALES DE LA CHAPELLE SAINT-BLAISE	138	LES ANCIENS BAINS-DOUCHES DE BOUSSAC	204
TOMBEAU DE L'IMPÉRATRICE NAM PHUONG	140	L'ANCIENNE TOUR DE SÉCHAGE DES TUYAUX DE POMPIERS	205
LES ENFEUS DE L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE	141	LE SABOT DE LA MAISON DU SABOTIER	206
VISITE GUIDÉE DE LA CORDERIE PALUS	142	LA CORBEILLE DE FRUITS DU CHÂTEAU DE BOUSSAC	207
LE SEXE DE LA STATUE DE SISYPHE	146	FRESQUES DE LA CHAPELLE DE LA COMMANDERIE DE LAVAUFRANCHE	208
INSCRIPTIONS DU 5, RUE TRAVERSIÈRE	148	CHARIOT D'UNE ANCIENNE MINE D'OR	210
VESTIGE DES REMPARTS DE BRIVE	150	LA MAISON DES SAINTS	212
PASSAGE DU KIBBOUTZ MAKHAR	152	LA FONTAINE SAINTE-VALÉRIE	214
VESTIGES D'UN ANCIEN CHÂTEAU DANS L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ES-LIENS	154	VISITE GUIDÉE DE LA FILATURE FONTY	218
CROIX DE LA PASSION DE COLLONGES-LA-ROUGE	156	LA CHEMINÉE DU LAVOIR COUVERT DE SAINT-LOUP	222
LE TYMPAN DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN BAPTISTE	158	LE CALENDRIER MENSUEL DES TRAVAUX AGRICOLES DE L'ÉGLISE SAINT-SYMPHORIEN	224
LA GROTTÉ DE SAILLAC	160	VESTIGE D'UNE MESURE À GRAINS	226
LA GROTTÉ DES MÉCRÉANTS	161	DÉCROTTOIR DE LA RUE DES MARRONNIERS	227
ENSEIGNE DE REMPAILLEUR DE CHAISES	162	L'AVANT-BRAS DE LA CROIX DE PARTAGE	228
BAS-RELIEF D'UN GABARRIER	164	LANTERNE DES MORTS DE SAINT-GOUSSAUD	230
BUSTE D'UN ANCIEN CONSUL	165	LES AIGUILLES DU BOEUF DE SAINT GOUSSAUD	232
LA PORTE AUX ARMES DE BEAULIEU-SUR-DORDOGNE	165	LE TRAVAIL À FERRER LES ANIMAUX DE TRAIT	234
CARTOUCHE EN GREC ET EN LATIN	166	LES FRESQUES COLORÉES DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS	236
LA CROIX DES GABARRIERS	168	STATUE D'UN HOMME TENANT UNE POMME	238
LE SOUTERRAIN SECRET DE SAINT-CIRGUES-LA-LOUTRE	170	STÈLE DU DOCTEUR EUGÈNE JAMOT	240
LA LOUTRE DU CLOCHER DE L'ÉGLISE SAINT-CYR- SAINTE-JULITTE	172	VESTIGES D'UNE ANCIENNE CITÉ MINIÈRE	244
REPÈRE DE NIVELLEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-CYR-SAINTE- JULITTE	173	MONUMENT FUNÉRAIRE DE PIERRE-VICTOR LOTH	246
LA PIERRE DE LA CROIX DE VIELZOT	174	SCULPTURE D'UN LISSIER ET DE SON MÉTIER À TISSER	250
ANCIENNE CITERNE DE RAVITAILLEMENT EN EAU	176	LA VIERGE NOIRE DE L'ÉGLISE SAINT-QUENTIN	252
		BORNE D'OCTROI DU PONT ROBY	256
		LES BAS-RELIEFS DES MÉTIERS DU BELVÉDÈRE DE FELLETIN	257
		REPRODUCTION DU TABLEAU DE GUERNICA	258
		TABLE AUX DÎMES	260
		FONTAINE DE BACCHUS	262
		AVION FOUGA MAGISTER DE FÉNIERS	263
		INDEX ALPHABÉTIQUE	264

Creuse

LA BORNE FÉODALE DE LA SOUTERRAINE	180
NÉCROPOLÉ DE LA BÉTOULE	181
LA BASCULE PUBLIQUE DE SAINT-PRIEST-LA-FEUILLE	182
LE CLOCHER TORS DE NAILLAT	184
CALVAIRE DES LIBRES PENSEURS	186
LE BUSTE DE PIERRE BOURDAN	190
LA STÈLE DE L'AVIATEUR JULES VÉDRINES	192
LA VOÛTE EN LAMBRIS DE LA CHAPELLE SAINT-GILLES	194
LES 24 HEURES DE SOLEX DE NOUZIERS	196

FRESQUE ART DÉCO DE LA MAISON DU PEUPLE

20

Symbole de l'union de tous les travailleurs

24, rue Charles Michels, 87000 Limoges

05 55 34 46 87 - destination-limoges.com

Visite lors des Journées européennes du patrimoine ou en demandant aimablement à l'accueil

Sur inscription à l'office de tourisme de Limoges

Au-dessus de l'estrade de la salle de réunion et de spectacle située au rez-de-chaussée de la Maison du Peuple, inaugurée le 7 juin 1936, une immense fresque de style Art déco a été réalisée par le peintre Pierre Parot. Elle représente l'union du monde ouvrier (urbain) et du monde agricole. Il est parfois possible de l'admirer en le demandant aimablement à l'accueil et, plus officiellement, lors des Journées européennes du patrimoine.

Sous les auspices d'une jeune femme vêtue de pourpre (à partir du 1^{er} mai 1890, la couleur rouge devint le symbole des revendications sociales), cette union est symbolisée par une poignée de mains entre un ouvrier et un paysan, avec de chaque côté les archétypes de ces deux mondes, un

tracteur et des bovins sur la gauche, la figuration de la ville et de l'usine de l'autre. Au centre, une plante qui grimpe vers le ciel symbolise l'efficacité de cette union, génératrice de progrès et de futur heureux, source d'éducation (présence des enfants) et d'émancipation dans le contexte d'une époque, début du XX^e siècle, et d'une région encore très marquée par le monde rural.

Une partie du bâtiment est inscrite aux Monuments Historiques depuis 2014.

La CGT a été créée à Limoges

Locataire de la majeure partie des locaux depuis leur ouverture, la CGT (Confédération Générale du Travail) a été créée à Limoges lors du congrès du 23 au 28 septembre 1895. Son sigle figure en style Art déco sur les vitraux de la salle de réunion et également sur les mosaïques du sol de l'entrée.



STATUE D'UN GARDE SUISSE DE SAINT-JUNIEN

29

*Comme au Vatican, des gardes suisses protègent
les reliques des fondateurs de la ville*

Collégiale de Saint-Junien
6, place Deffuas
87200 Saint-Junien
Tous les jours de 9 h à 19 h



Dans un petit square qui jouxte le mur sud de la collégiale de Saint-Junien, la statue grandeur nature d'un Suisse de Saint-Junien monte fièrement la garde.

Cuite dans les fours de l'entreprise Porcelaines de la Fabrique, cette effigie a été réalisée en 2016 par l'artiste d'origine canadienne Diane Poitras suite à une commande de la mairie, après l'inscription en 2013 des ostensions limousines au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

À l'instar des célèbres gardes suisses du Vatican, les Suisses de Saint-Junien, au nombre de quatre, ont en effet la charge de veiller depuis 1518 sur les reliques de saint Junien et de saint Amand lors des processions durant les ostensions. Sous l'autorité d'un sergent, ils sont historiquement issus du quartier du cimetière de la ville.

La statue reproduit sans les couleurs (pour mieux se fondre dans l'édifice, selon l'artiste) la tenue traditionnelle de ces gardiens : un chapeau sans visière avec une croix blanche peinte sur fond vert olive, une chemisette blanche bouffante ornée de brassards de ruban noir, un sautoir et une ceinture noire, un pantalon de couleur rouge bouffant, des bas blancs et des souliers noirs vernis.

Sur le côté droit, la sculpture tient une grande épée du XI^e siècle : la colichemarde (de l'allemand Koenigsmark, du nom de son inventeur) est décorée à la poignée de trois bandes tricolores (blanche, rouge et noire en rappel des couleurs de la tenue des gardiens).

L'ostension des reliques de Saint-Junien

Tous les sept ans, Saint-Junien célèbre ses deux ermites lors de plusieurs cérémonies qui se déroulent sur six mois (de fin janvier à fin juin – se renseigner sur le site de la mairie).

La spectaculaire cérémonie de clôture, à travers différents quartiers de la ville tous décorés différemment, met en scène de nombreux figurants déguisés. Saint-Junien est l'une des 19 communes ostensionnaires (qui sortent les reliques) du Limousin.

Pour plus d'informations sur les ostensions limousines, voir double page suivante.



© Lucie D

PORTAIL AUX ÉMAUX DE L'ÉGLISE ④ SAINTE-CROIX DE PIERRE-BUFFIÈRE

Un portail unique en France

Le bourg
87260 Pierre-Buffière
Tous les jours de 9 h à 19 h



Édifiée en granit au XI^e siècle dans le cadre d'un monastère à présent disparu, remaniée à de nombreuses reprises au cours des siècles, l'église Sainte-Croix de Pierre-Buffière présente un magnifique portail de style renaissance orné de 18 plaques en porcelaine émaillée.

Unique en France, ce portail construit en 1838 est en effet orné de 12 plaques de porcelaine disposées verticalement de part et d'autre de la porte d'entrée, représentant les têtes des apôtres dans des médaillons « en bleu de four » (une couleur obtenue principalement à partir d'oxyde de cobalt, utilisée dans la décoration de la porcelaine fine) et de six autres disposées dans la partie centrale.

À droite et à gauche de la partie supérieure du portail figurent deux petites têtes d'ange tandis que deux plaques de porcelaine représentant une femme malade dans son lit (plaque de gauche) et un évêque agenouillé (plaque de droite) encadrent une statuette de la Vierge abritée sous un baldaquin en bois.

En-dessous, les deux dernières porcelaines symbolisent deux croix du côté droit et une croix du côté gauche, une allusion à la légende de la « vraie croix ».

En 1976, cinq des plaques représentant les apôtres, abîmées, ont été refaites à l'identique par le faïencier Jean Bozier.

Classée Monument Historique en 1985, l'église Sainte-Croix détient par ailleurs des reliques de deux frères, les saints patrons des médecins et des pharmaciens, saint Côme et saint Damien.



AUX ALENTOURS

À proximité de l'ancien relais de poste, une stèle en l'honneur du bicentenaire de la naissance du docteur Guillaume Dupuytren (1777-1835), un brillant chirurgien originaire de la commune (il donna son nom à une maladie), a été installée en 1977. Elle a remplacé la statue originelle, inaugurée le 17 octobre 1869, qui avait été fondue par les nazis en 1942.

PROMONTOIRE DU SITE DE SAINT-NAZAIRE

①

Une vue magnifique et méconnue sur les gorges de la Dordogne

Sain-Julien-Près-Bort, 19110 Sarroux-Saint-Julien

Prendre la direction de Saint-Julien-Près-Bort, le site est situé à environ 2 kilomètres de la commune

Depuis le petit parking du promontoire du site de Saint-Nazaire, un sentier escarpé d'environ 700 mètres de longueur serpente dans une colline où alternent une végétation de landes de bruyères et de grands arbres, châtaigniers, chênes, hêtres etc (environ 20 minutes) jusqu'à un belvédère qui offre l'un des plus beaux panoramas de la vallée de la Dordogne. En contrebas apparaissent les falaises abruptes et la jonction des eaux de la Dordogne et de la Diège, un de ses affluents.

Le site de Saint-Nazaire est aussi un lieu de légende, celle d'un démon qui terrorisait la population en s'attaquant aux plus vulnérables, les personnes âgées, les femmes et les enfants. Saint Nazaire décide alors avec les habitants les plus courageux d'organiser une procession et d'aller à la rencontre du Diable. Pris de panique, aspergé d'eau bénite, ce dernier aurait alors soudainement pris la fuite et laissé l'empreinte de son pied fourchu dans un rocher, situé à proximité de la statue érigée en 1901 à la gloire de saint Nazaire.

Le seul pont en France où il est autorisé de stationner

Alors que le code de la route en France interdit tout stationnement sur un pont, le pont central de Bort-les-Orgues déroge à cette règle par suite d'une coutume de longue date : il est le seul pont en France où le stationnement est toléré à défaut d'être réglementaire. Une dizaine de véhicules peuvent ainsi stationner sans risquer le moindre procès-verbal.



CLOCHER TORS DE L'ANCIENNE CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA PAIX

⑩

Un spectaculaire clocher tors

Place de la Mairie, 19260 Treignac

Édifiée au début du XVII^e siècle sous l'impulsion du baron de Treignac et de l'avocat Jean Dumas, l'ancienne chapelle Notre-Dame de la Paix possède un spectaculaire clocher tors, unique en France de par sa construction atypique.

Œuvre d'un compagnon charpentier, la flèche, qui repose sur une base carrée constituée de bardeaux de châtaigniers, présente en effet non



seulement une torsion de la gauche vers la droite d'environ 15° mais elle est de plus surmontée d'un surprenant lanternon en forme de clocheton.

Transformée en temple de la Raison après la Révolution de 1789, la chapelle est devenue le siège de la mairie de 1908 à 1987. Rénovée en 1988, renommée salle Paul Pouloux, le nom d'un des anciens maires (1959-1989) de Treignac, elle est désormais dévolue aux réunions du Conseil municipal, aux célébrations des mariages ainsi qu'à l'exposition ponctuelle d'œuvres d'artistes.

L'ancienne chapelle Notre-Dame de la Paix est une des trois églises du Limousin avec celles de Naillat en Creuse (voir p. 184) et de Rochechouart en Haute-Vienne (voir p. 68) à présenter un clocher tors.

Pour plus d'informations sur les clochers tors, voir p. 70.

AUX ALENTOURS

*Toit de chaume de l'église Saint-Martial
de Lestards*

⑪

Le bourg

Tous les jours de 9 h à 18 h

À quelques kilomètres de Treignac, l'église Saint-Martial de Lestards, construite au XII^e siècle et classée aux Monuments historiques en 2002, est la seule église en France avec un toit de chaume, une couverture faite de paille de seigle, de blé et de tiges de roseaux.



TOMBEAU DE L'IMPÉRATRICE NAM PHUONG

27

La dernière impératrice du Vietnam

*Cimetière de Chabignac, 19350 Chabignac
Tous les jours de 9 h à 18 h*

Dans la deuxième allée, à une vingtaine de mètres sur la droite de l'entrée du petit cimetière champêtre de Chabignac, se trouve de manière surprenante le tombeau de Nam Phuong, la dernière impératrice du Vietnam.

Ornée de quelques fleurs et d'une croix (l'impératrice était catholique), la tombe d'une grande simplicité est surmontée d'une stèle verticale gravée de quelques caractères chinois dont la traduction signifie : « ci-git l'impératrice Nam Phuong du grand Sud ».

Plusieurs petits cailloux posés sur la tombe (symbole de respect et de souvenir à l'égard du défunt, emprunté à la communauté juive) témoignent de quelques visites.



Née Marie Thérèse Nguyen Huu Thi Lan en Cochinchine en novembre 1913 dans une famille aisée de confession catholique, la future impératrice rencontra en 1933 après des études à Paris le jeune roi Bao Dai, fils de l'empereur Khai-Dinh de la dynastie des Nguyen, qui avait succédé à son père le 5 novembre 1925. Ils se marièrent à Hué en mars 1934.

Elle obtint ainsi le titre d'impératrice, titre qu'aucune femme n'avait jamais reçu auparavant dans l'histoire du pays, le titre étant porté habituellement exclusivement par les hommes dans la dynastie Annam. Pourquoi a-t-on fait une exception ? Grâce à son caractère et à son ascendant sur son époux ? Elle prit quoiqu'il en soit alors comme nom de règne Nam Phuong (Cieux du Sud).

En août 1945, après la défaite des Japonais, Bao Dai abdiqua et le couple se réfugia à Hong Kong. De retour sur son trône en 1949, Bao Dai fut destitué en 1955 à la suite de la proclamation de la république du Vietnam. De 1955 à 1958, Bao Dai et Nam Phuong vécurent à Cannes. Puis, lassée des incartades amoureuses de son époux et de son inconséquence politique, Nam Phuong se sépara de son mari et partit vivre seule avec ses cinq enfants en Corrèze, à Chabignac, dans le domaine de la Perche qu'elle avait acheté, séduite par la tranquillité et la simplicité des lieux, loin des mondanités parisiennes et de la Côte d'Azur. Elle y décéda en 1963 à la suite d'une angine de poitrine.



AUX ALENTOURS

Les enfes de l'église Sainte-Madeleine

28

17, Place Louis Mareuse, 19310 Ayen

L'église Sainte-Madeleine d'Ayen a la particularité de posséder six enfes (du latin *infodere*, « enterrer »), ces niches funéraires pratiquées dans les murs pour abriter un tombeau. C'est ici qu'avaient été placées au XIV^e siècle les sépultures des seigneurs d'Ayen et des environs. Trois sont disposées sur le mur extérieur sud et trois autres au niveau du chevet. Ces niches (initialement au nombre de 12) proviennent en fait de l'église romane d'Ayen-bas, qui fut démolie en 1894 compte tenu de son état de délabrement puis remplacée par une nouvelle construction dans la partie haute du bourg au XX^e siècle. Les enfes sont classés depuis 1900 Monuments Historiques.



VESTIGES D'UN ANCIEN CHÂTEAU DANS L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ES-LIENS

34

*Une église avec certains éléments architecturaux
surprenants*

Place de l'Église
19500 Noailhac
Tous les jours de 10 h à 18 h



Édifiée au XII^e siècle, remaniée en partie au XV^e siècle, l'église Saint-Pierre-es-Liens de Noailhac présente des éléments architecturaux surprenants qui proviennent de l'ancien château de Noailhac, détruit pendant les guerres de religion en 1580.

Au-dessus du portail, on peut ainsi toujours apercevoir les fenêtres du XVI^e siècle qui étaient celles des deux étages du château et surtout, de manière encore plus insolite, découvrir en regardant la partie ouest de la toiture l'ancienne tour de gué, avec le vestige de son escalier d'accès, autrefois desservie par un chemin de ronde.

Ces singularités architecturales sont dues au fait que les faces nord et ouest de l'église étaient autrefois imbriquées dans la structure du château.

À l'intérieur, face à l'entrée, à côté de la cuve baptismale en grès du XII^e siècle, sur le mur septentrional, on peut également distinguer, même s'il est en partie masqué par le meuble qui lui a été accolé, le tracé d'une ancienne porte (obturée aujourd'hui) du château.

L'église Saint-Pierre-es-Liens, classée Monument Historique depuis 1923 a été entièrement restaurée (intérieur et extérieur) en 2017.



AUX ALENTOURS

Au-dessus de la petite porte du Nord (qui servait à l'issue de la cérémonie funèbre à déplacer les corps des défunts vers le cimetière, qui se trouvait initialement au chevet de l'église), de nombreuses marques de tailleurs de pierre sont encore visibles. De forme plutôt curviligne et géométrique, ces marques, spécifiques à chaque tailleur de pierre payé à la tâche, leur permettait de recevoir leur salaire en fonction du nombre de pierres taillées. D'autres marques sont également visibles du côté de l'abside nord de l'église ainsi qu'en hauteur un joli relief représentant un compagnon en train de porter une charge.

Le nom de Saint-Pierre-es-Liens fait référence à l'emprisonnement en l'an 43 de l'apôtre Pierre. La nuit précédant son exécution, un ange apparut à Pierre et lui dit de le suivre. À cet instant précis, les chaînes qui l'entravaient tombèrent et il put s'échapper de la prison.

VOÛTE EN LAMBRIS DE LA CHAPELLE SAINT-GILLES

8

Une magnifique décoration unique en France

Hameau des Forges
23450 Fresselines
05 55 89 70 46

Demander les clefs à la mairie de Fresselines puis prendre la direction de La Celle-Dunoise sur 5 kilomètres. La chapelle est en retrait sur la gauche de la route, au hameau des Forges



Édifiée au XII^e siècle par des moines cisterciens de l'abbaye d'Aubepierre (actuelle commune de Méasnes, à quelques kilomètres de Fresselines), la chapelle Saint-Gilles du hameau des Forges présente une magnifique voûte en lambris ornée d'un décor symbolique unique en France.

Daté de 1631, certainement réalisé par des artistes italiens, le plafond se compose d'une trentaine de médaillons aux thèmes variés (des tours, des miroirs, une maison, des fontaines, des fleurs, des arbres, des chérubins, des symboles comme le M marial et l'IHS christique, etc.).

Les médaillons sont accompagnés d'une formule latine en partie illisible qui fait référence aux nombreux symboles présents dans les litanies de la Vierge (des invocations de dévotion) ou des passages de la Bible. On peut découvrir par exemple près de l'autel, sur la gauche, une tour à deux étages (*Davidica*), la tour de David où fut transférée l'Arche d'Alliance et, à côté, un rameau feuillu autour d'un arbre (*Virga Jesse*), allusion à la généalogie de la Vierge dans celle de Jessé.

Pour mieux apercevoir les illustrations de la voûte de la partie arrière de la chapelle, on peut emprunter la porte située à l'ouest, desservie par un escalier qui mène directement à la tribune.

La chapelle Saint-Gilles est inscrite aux Monuments Historiques depuis le 13 février 2004.

On peut également admirer à l'arrière de l'église un joli buste du peintre Claude Monet inauguré en septembre 2020 en souvenir de sa venue à Fresselines en 1889 et de ses 23 toiles réalisées à cette époque.

AUX ALENTOURS

Bas-relief de Rodin

Église Saint-Julien de Fresselines

En hommage à son ami Maurice Rollinat, poète et musicien, Auguste Rodin (1840-1917) a réalisé en 1906 une sculpture intitulée *Le poète et sa Muse*. Ce bas-relief enchâssé dans le chevet de l'église est une évocation du décès en 1903 de Cécile Pouet, la compagne et muse de Maurice Rollinat, et de l'infinie tristesse de ce dernier.

LICORNE DE BOUSSAC

11

En souvenir des tapisseries de La Dame à la Licorne

Place de L'Hôtel de ville
23600 Boussac



Dans un petit parterre situé en face de la mairie de Boussac, on peut apercevoir une jolie sculpture en granit d'une licorne, un animal mythique au corps de cheval dont le front est affublé d'une corne unique.

Réalisée en 2010 par Marcel Chalumeau (professeur au lycée des métiers de Felletin) et ses élèves, cette statue a été installée en souvenir des six tapisseries dites de *La Dame à la Licorne*, parvenues en 1660 au château de Boussac à la suite d'héritages successifs, où elles sont restées pendant plus de deux siècles. Après avoir acheté le château en 1833, la Ville de Boussac a cédé les tapisseries en 1882 à Edmond du Sommerard, le premier conservateur du musée de Cluny, pour la somme de 25 000 francs « payable en 15 annuités » qui ont servi à repaver le champ de foire de la commune. Les six tapisseries sont encore exposées à Paris, au musée de Cluny-musée national du Moyen Âge.

C'est Prosper Mérimée, alors inspecteur des Monuments Historiques, qui a découvert en juillet 1841, lors d'une tournée en Creuse, la beauté et la qualité de ces tapisseries dont il a suggéré l'acquisition par l'État. Venue à plusieurs reprises au château de Boussac (Nohant est distant de 35 kilomètres), Georges Sand a révélé leur existence dans ses écrits (dans son roman *Jeanne* paru en 1844, dans l'article *Un coin du Berry et de la Marche* en 1847, dans l'hebdomadaire *L'illustration* et dans son récit *Journal d'un voyageur pendant la guerre* en octobre 1870).

Les tapisseries de *La Dame à la Licorne*, tissées en Flandre au début du XVI^e siècle, se composent de six pièces. Cinq d'entre elles représentent une allégorie des cinq sens : le toucher (la Dame tient la corne de la licorne et le mâit d'un étendard) le goût (elle prend une dragée dans une coupe) l'odorat (elle tresse une couronne de fleurs et un singe en respire une) l'ouïe (elle joue de l'orgue) et la vue (le miroir tenu par la Dame reflète l'image de la licorne). La sixième composition, qui porte la devise « mon seul désir » au sommet d'une tente de couleur bleue, est plus énigmatique. On y voit la jeune femme qui semble poser un collier dans un coffret.

Pour plus d'informations sur le symbolisme caché des tapisseries de *La Dame à la Licorne*, voir double page suivante.

FRESQUES DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS

29

*Une lecture personnelle spectaculaire du récit
biblique*

*Le bourg
23150 Sous-Parsat
Tous les jours de 9 h à 18 h*



Construite en 1868 sur les décombres d'une ancienne église romane, l'église Saint-Thomas de Sous-Parsat est ornée depuis 1990 de fresques modernes spectaculaires réalisées par le peintre Gabriel Chabrat.

Sur tous les murs ainsi que sur la voûte de cette petite église, le récit biblique (Ancien et Nouveau Testament) est représenté dans un graphisme épuré et symbolique mettant en scène une profusion de jaune, de bleu, de rouge et de nombreuses touches de noir et de marron.

La lecture de cette interprétation personnelle prend naissance dans le chœur de l'église avec la Genèse et se déroule à la fois du côté nord (consacré à l'Ancien Testament) et du côté sud (sur les Évangiles). On y découvre ainsi dans plusieurs tableaux divers épisodes de la Bible : l'Arche de Noé, l'Annonciation, la naissance de Jésus, l'Exode, la fuite en Égypte, la rencontre entre Dieu et Moïse, la Cène, la crucifixion... L'Apocalypse y est également représentée, au-dessus de la porte de sortie de l'église.

Les fresques les plus spectaculaires sont sans conteste celle consacrée à la naissance de Jésus, avec la convergence des visages des personnes présentes et leurs mains immenses ouvertes vers l'enfant dont la tête évoque le soleil, ainsi que celle de la Cène, avec la table illuminée de lumière.

Les vitraux également conçus par Gabriel Chabrat, mais réalisés par l'Atelier du vitrail de Limoges, créent des effets de lumière, variables en fonction de la luminosité extérieure.

AUX ALENTOURS

Atelier de peinture Gabriel Chabrat

Samedi et dimanche en juillet de 15 h à 19 h et tous les jours de 15 h à 19 h en août

Sur réservation le reste du temps au 05 55 66 64 41

À quelques dizaines de mètres de l'église, la visite de l'atelier de Gabriel Chabrat permet de découvrir et mieux comprendre l'œuvre de cet artiste creusois.

LIMOUSIN

INSOLITE ET SECRET

HAUTE-VIENNE, CORRÈZE ET CREUSE

JEAN-MARIE BEUZELIN

Une ancienne tour pour sécher les tuyaux des pompiers, une pierre miraculeuse pour faire venir la pluie, le tombeau de la dernière impératrice du Vietnam, les vestiges d'un ancien château dans une église, la fabuleuse histoire de l'invention du négoce du vin de Bordeaux par des Corrégiens de Meymac, l'univers insolite d'un artiste corrézien autodidacte, des rubans multicolores pour les enfants malades, les gardes suisses de Saint-Junien (comme au Vatican), une épidémie « psychédélique » due à un ergot de seigle, une église avec un toit de chaume, une réplique de la statue de la Liberté de New York, un portail émaillé unique en France...

Loin des foules et des clichés habituels, le Limousin garde encore des trésors bien cachés qu'il ne révèle qu'à ses habitants et aux voyageurs qui savent sortir des sentiers battus.

Un guide indispensable pour ceux qui pensent bien connaître le Limousin ou pour ceux qui souhaitent découvrir un autre visage de la région.

ÉDITIONS JONGLEZ

272 PAGES

18,95 €

prix valable en France

info@editionsjonglez.com

www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-738-4



9 782361 957384